

MYTHES
CULTES ET RELIGION

AUTRES OUVRAGES DE M. L. MARILLIER

La Liberté de Conscience. (A. COLIN, 1890.)

La Survivance de l'âme et l'idée de justice chez les peuples non-civilisés. (Imprimerie Nationale, 1894.)

TRADUCTION

Les Hallucinations télépathiques, traduit et abrégé des **Phantasms of the Living,** de MM. GURNEY, MYERS et PODMORE.

(F. ALCAN. 2^e édition, 1892.)

AUTRE OUVRAGE DE M. DIRR

Manuel de langue haoussa. (E. LEROUX, 1893.)

À

de l'

MYTHES

CULTES ET RELIGION

PAR

A. LANG

TRADUIT

PAR LÉON MARILLIER

Maître de conférences à l'École des Hautes-Études

AVEC LA COLLABORATION

De A. DIRR, Élève de l'École des Hautes-Études

PRÉCÉDÉ D'UNE INTRODUCTION PAR LÉON MARILLIER

PARIS

ANCIENNE LIBRAIRIE GERMER BAILLIÈRE ET C^{ie}

FÉLIX ALCAN, ÉDITEUR

108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 108

—
1896

Tous droits réservés.

À

INTRODUCTION

Il y a bientôt dix ans paraissait sous ce titre *La Mythologie*¹, la traduction d'un important article qu'avait écrit M. Lang pour l'*Encyclopædia Britannica*. M. Ch. Michel s'était chargé de présenter au public français l'auteur et son œuvre et il avait mis en tête de ce livre, si court, mais si plein de faits et d'idées une préface érudite et alerte, qui n'était point sans lui ajouter une valeur et un intérêt nouveaux. Ce serait aujourd'hui un soin inutile et presque une impertinence que de renouveler cette présentation ; il n'est personne parmi les gens qui s'occupent de mythologie comparée, d'ethnographie, de sociologie ou d'histoire religieuse générale, à qui le nom de M. Lang ne soit devenu familier et qui n'ait eu de fréquentes occasions de recourir à ses livres ; ses publications se sont multipliées² et ses idées ont fait à travers le monde un fort beau chemin.

(1) *La Mythologie*, traduit de l'anglais par L. Parmentier. Paris, A. Dupret, 1886.

(2) Citons entre autres : son édition des *Contes de Perrault* : *Perrault's Popular Tales* (1888) ; un recueil de nouvelles, mais écrites sur des thèmes folk-loriques et anthropologiques : *In the wrong Paradise and other Stories* (1888), l'introduction à la *Cinderella* de miss Marian Roalfe Cox (1893), et surtout la bibliothèque de Carabas qui se publie sous sa direction et où il a lui-même fait paraître plusieurs volumes : I. *Cupid and Psyche* ; II. *Euterpe* : *the second Book of the famous History of Herodotus* ; VIII. *Kirk's Secret Commonwealth of Elves, Fauns and Fairies*. C'est une collection d'anciennes traductions anglaises des livres de l'antiquité qui fournissent des documents à la mythologie et d'ouvrages anglais épuisés

Il semble bien qu'il ait cause gagnée, à prendre du moins les choses en gros et que les théories de l'école philologique n'aient plus aujourd'hui qu'une valeur historique ; personne ne s'attarde à rechercher dans des déviations du langage, dans l'oubli du sens primitif de certains mots, la cause unique des phénomènes si complexes et si variés, qui forment la chatoyante trame des mythologies et des religions. Et dans cette question obscure de l'origine des contes, les opinions de M. Lang semblent aussi tendre à prévaloir. De moins en moins, on incline à faire de l'Inde la source unique d'où sont sortis ces récits romanesques, merveilleux et burlesques que l'on retrouve d'un bout du monde à l'autre, de l'Amérique boréale à l'archipel Indien, de la Laponie de l'Afrique australe, et M. Lang lui-même se montre moins sévère pour la théorie de Benfey et de M. Cosquin que M. Bédier dans la savante critique qu'il en a récemment présentée en son livre sur les Fabliaux.

Plus que jamais s'affirment les rapports qui unissent l'étude de la mythologie classique à celle du folk-lore européen et des croyances des peuples non civilisés et nulle meilleure preuve n'existe de la fécondité de ces rapprochements pour arriver à une plus exacte connaissance de la psychologie religieuse que l'admirable livre que publiait, il y a cinq ans, M. J. G. Frazer¹.

L'école anthropologique est maintenant en mythologie maîtresse du terrain ; elle a réussi, sinon à convaincre les partisans attardés du système de Max Müller des erreurs où leurs exagérations et leur exclusivisme les avaient entraînés, du moins à les

qui ont trait au folk-lore, à l'histoire et à la psychologie religieuse. Parmi les principales œuvres qu'avait publiées antérieurement M. Lang, il convient de citer *Custom and Myth* (1885, 2^e éd. revue) et son introduction à la traduction des *Contes de Grimm* de M^{rs} Marg. Hunt. M. A. Lang est aussi un délicat poète qu'ont fait connaître ses *Ballads and Lyrics of old France* (1880), ses *XXII Ballads in Blue China* (1879), son ironique et pénétrant poème d'*Helen of Troy* (1882), et ses *Rhymes « à la mode »* (1885) ; il a une réputation bien assise d'humaniste que lui ont conquise ses traductions d'Homère, de Théocrite, de Bion et de Moschus :

(1) *The Golden Bough*, in-8°. Londres, 1880, 2 vol.